

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Recueils et collectifs

Volume 36, Number 1, Spring–Summer 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68981ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 36(1), 39–39.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

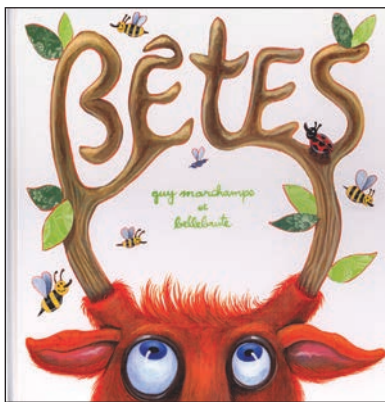
The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

4



Enfin, les illustrations vivement colorées ne parviennent hélas pas à donner de corps à l'album. Le manque de finesse dans le trait engendre des personnages fades. Voulait-on faire un abécédaire, ou seulement jouer avec les mots et les lettres? Les petits en situation d'apprentissage ont besoin de balises, de rigueur, ce qui n'est pas valorisé ici. Et n'allez pas croire qu'ils ne s'en rendent pas compte, ils ont l'œil pour les incohérences.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

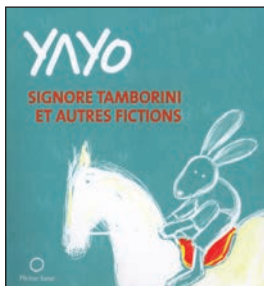
4 Bêtes

- Ⓐ GUY MARCHAMPS
- Ⓛ BELLEBRUTE
- Ⓒ MODÈLES UNIQUES
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce bestiaire de Guy Marchamps présente, dans un format de 26 cm sur 26 cm, vingt-huit poèmes rimés, consacrés à autant d'espèces animales. Si certaines sont familières aux enfants (la chèvre, la poule, le cochon), d'autres sont plus exotiques ou sont rarement l'objet de poésie, tels le dik-dik, le aye-aye, le morse, le ver de terre ou le crabe. De petites phrases toutes simples, accessibles aux débutants, mettent en relief les caractéristiques de l'animal, une bizarrerie ou un de ses aspects cocasses.

Sur un ton badin, l'auteur décline l'identité de l'animal, commente son comportement, fait des clin d'œil au lecteur, des jeux de mots, propose même un virelangue. Si certains détails mentionnés sont rigoureusement exacts, la fantaisie est à l'honneur, la rigueur n'étant pas l'objet de cette collection hétéroclite. Les coups de cœur des illustrateurs semblent avoir déterminé l'ordre de présentation des animaux. Ceux-ci, vedettes de magnifiques tableaux colorés occupant tout l'espace de la double page, se côtoient deux par deux dans les illustrations : l'animal de la page de droite figure dans le même tableau que celui de la page de gauche. Ainsi la grenouille embrasse le museau de l'original, les fourmis s'attaquent au long filet de langue rose du fourmilier, le

5



lamantin joue au cowboy avec l'hippocampe. Les détails des illustrations adoptent le même ton fantaisiste et blagueur que les textes, ce qui en fait un bel album, simple et généreux, dédié au plaisir.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Signore Tamborini et autres fictions

- Ⓐ YAYO
- Ⓛ YAYO
- Ⓒ LITTÉRATURE
- Ⓔ PLEINE LUNE, 2012, 74 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 20 \$

Un souvenir mystérieux qui prend la forme d'une chouette enchantresse, des marabouts colorés qui ne portent pas bien leur nom, un lapin farceur qui se fait conteur, un lapin à quatre oreilles du nom de Signore Tamborini, voilà ce que l'on trouve (et tellement plus encore) sous la plume et le pinceau de Yayo.

Diego Herrera, mieux connu sous le nom de Yayo, offre ici un recueil de trente-trois petits poèmes, haïkus ou fabliaux absurdes, drôles et parfois tout simplement savoureux. Prenons, par exemple, «Le lit de Van Gogh», dans lequel des sirènes nordiques viennent chercher une oreille «qui n'entendra jamais plus leur chant», ou «Requiem pour un pissenlit» qui fait l'apologie de l'herbe longue ou, plutôt, qui condamne les tondeuses à gazon, ces «voleuses de rêverie». Ces envolées poétiques sont toutes accompagnées d'un dessin qui appuie l'effet pressenti dans le texte. Ainsi, le trait simple, épuré de l'illustrateur apporte ce qu'il faut de couleur aux mots.

Malgré toute cette admirable poésie, on peut se demander à quel point le recueil saura rejoindre le jeune lectorat. Sur le communiqué de presse on mentionne que le livre s'adresse aux petits et aux adultes qui ont su garder leur cœur d'enfant, mais l'humour de Yayo, la subtilité des images, les références, ne sauront peut-être pas toucher les plus jeunes.

Un splendide petit livre guilleret, pour les grands qui aiment la légèreté de l'enfance.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6



Recueils et collectifs

6 Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne (à vous de trouver laquelle)

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2012, 140 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

On trouve peu de recueils de nouvelles en littérature jeunesse. C'est donc une heureuse surprise que ce petit livre tout jaune, au titre étrange et accrocheur. Regroupant les textes de dix auteurs jeunesse, ce recueil offre aux jeunes lecteurs qualité, originalité et diversité. On y trouve des nouvelles de tous les styles : de l'humoristique au dramatique en passant par le fantastique et le suspense. Certaines nouvelles sont excellentes et frappent l'imaginaire, comme le troublant texte de Martine Latulippe ou celui, très poétique, de Bertrand Gauthier.

Comme pour tous les ouvrages de la collection «Gazoline», le niveau de lecture (ici pour chacune des nouvelles) est indiqué (initiation, lecteur expérimenté ou lecteur audacieux). Par ailleurs, le recueil est accompagné d'un dossier qui définit les huit principales caractéristiques de la nouvelle (fictive, littéraire, brève, etc.), insiste sur son dénouement (chute) et présente les différents tons qu'elle peut adopter (comique, poétique, dramatique), en prenant comme exemple les différentes nouvelles du recueil.

Il serait souhaitable que cet ouvrage ouvre la porte, chez les éditeurs, à une plus grande production de recueils de nouvelles pour la jeunesse. Car ce genre littéraire, en raison de sa brièveté et de son intensité, peut être abordé avec facilité par les lecteurs moins expérimentés ou moins motivés. De plus, les nouvelles peuvent être lues dans l'ordre ou le désordre et s'avérer une source d'inspiration pour les jeunes qui aspirent à l'écriture.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste